

NOUVELLES D' ISRAËL

L'État d'Israël a-t-il été créé

MALGRÉ OU GRÂCE À L'HOLOCAUSTE?

«CIEL OUVERT»

Bientôt une liaison directe entre Zurich et Eilat

LE RECORD SOLAIRE DONT ISRAËL EST FIER

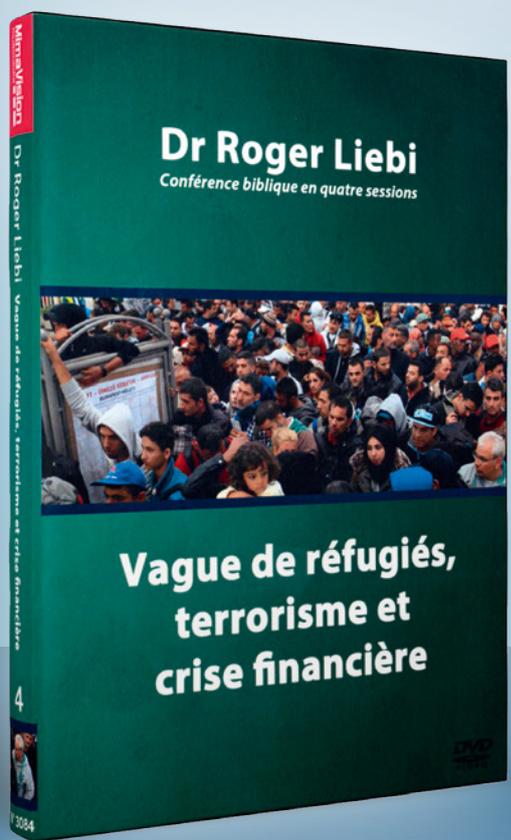
Le pourcentage d'énergie solaire dans la consommation d'électricité dépasse le but fixé



בית שלום
BETH-SHALOM

DES NOUVEAUX DVD

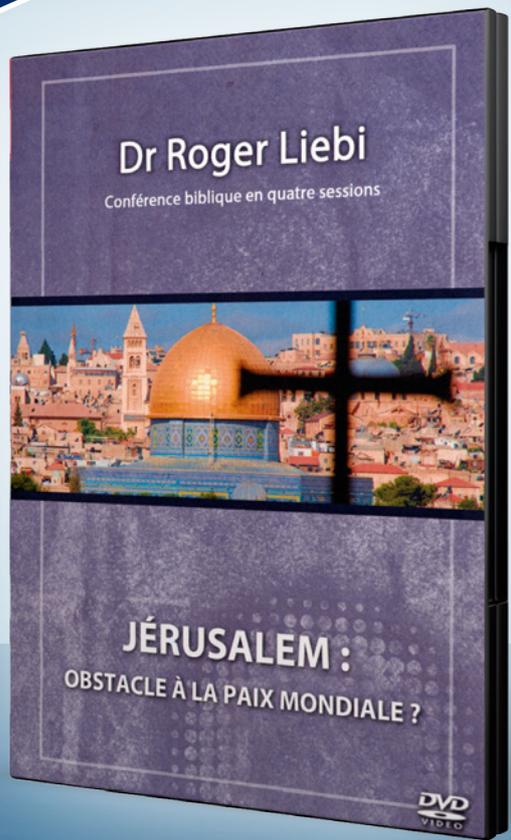
du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
No de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
No de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
No de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



CHERS AMIS D'ISRAËL



- 4 **TITRE:** L'État d'Israël a-t-il été créé malgré ou grâce à l'Holocauste?

POLITIQUE

- 7 Brèves nouvelles
- 8 Abbas, le président de l' AP, coupe les ponts avec tout le monde
- 10 Préparatifs en vue de la future guerre

SOCIÉTÉ

- 11 Brèves nouvelles
- 13 L'approbation au sujet de la coexistence recule
- 14 Israël va-t-il perdre le soutien des Juifs américains?

- 16 Deux raisons de se réjouir

SCIENCE

- 17 Brèves nouvelles
- 18 La fin des lunettes en perspective?
- 19 Le record solaire dont Israël est fier

- 21 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-cinquième partie:
les Hasmonéens (Maccabées)

Le soixante-dixième anniversaire d'Israël fut l'occasion d'être fier des réalisations et des réussites des soixante-dix dernières années. Les journaux ont publié des rétrospectives relatant les étapes décisives qui ont ponctué ces soixante-dix ans, mais aussi des réflexions sur les perspectives d'avenir, avec la question de savoir où l'on en sera dans soixante-dix ans ou même dans trente ans, quand l'État d'Israël fêtera ses cent ans.

Un article présentait deux Israéliens que cette question préoccupe depuis longtemps, en fait depuis le moment où ils ont visité en tant que jeunes adultes le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Une déclaration de David Ben Gourion de 1954 les a inspirés pour la suite. À l'époque, Ben Gourion avait écrit à un jeune Israélien: «Si mille jeunes se lèvent afin d'œuvrer pour le bien et sont prêts à porter une responsabilité supplémentaire par rapport à ce que l'État exige d'ordinaire de ses citoyens, alors la lumière chassera les ténèbres.»

Cette déclaration a été leur leitmotiv et ils ont fondé par la suite l'organisation qui porte le nom «Or», qui signifie «lumière» en hébreu.

Un de leurs soucis principaux est la grande différence entre les classes sociales des riches et des pauvres; ils pensent que si cette tendance se poursuit, alors Israël ressemblera dans trente ans, si la population double, à un pays du tiers-monde – avec une densité de population parmi les plus élevées du monde. Selon eux, Israël, où 60% du territoire est désertique, doit faire tout ce qui est possible pour développer les parties du pays inexploitées, comme le Néguev et la Galilée. Pour atteindre ce but, ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour que leur organisation ait de l'influence sur les décisions gouvernementales dans ce domaine.

Cela fait du bien de voir que de jeunes Israéliens se préoccupent de l'avenir de leur pays. Mais ce qui nous a aussi frappé, c'est que les articles publiés à l'occasion des soixante-dix ans d'Israël ne comportaient presque pas de références à la Bible et à ses prophéties. Pour les Israéliens, il est difficile de voir l'histoire récente comme étant la réalisation des prophéties bibliques, particulièrement quand il s'agit de l'Holocauste et de la fondation de l'État d'Israël qui s'en est suivie.

Pour nous aussi, qui croyons en la Parole de Dieu et à la révélation qui nous y est dévoilée, il n'est pas facile de discerner quelle sera la suite. Une seule chose est sûre: nous ne nous dirigeons pas vers un paradis créé par la main des hommes. On pourrait penser le contraire quand on entend parler des gigantesques gisements de gaz découverts en Israël et dans le reste du Proche-Orient. Mais ces gisements découverts en Israël pourraient être la raison qui pousse ses ennemis à l'attaquer. Israël a conclu des contrats de fourniture de gaz pour plusieurs milliards avec la Jordanie et l'Égypte. Cela entraîne une amélioration et une intensification des relations avec ces pays. Par contre, la relation avec la Turquie se dégrade de plus en plus. Les Turcs ont revendiqué la possession des réserves de gaz en mer Méditerranée, car le nord de Chypre est un des territoires qu'ils occupent. Cependant, jusqu'à maintenant ils n'ont pas trouvé de gaz eux-mêmes. Cela pourrait entraîner une certaine jalousie et de la convoitise à l'égard d'Israël, qui a pour sa part trouvé de gigantesques gisements en mer Méditerranée. Ce n'est pas pour rien qu'Israël a acheté des nouveaux sous-marins et qu'il planifie d'en acheter encore d'autres. Ces achats ont été apparemment dictés par le souci de protection et, le cas échéant, de défense des plateformes de forage en mer Méditerranée.

Ceux qui se sont rendus en Israël récemment peuvent témoigner qu'une évolution presque incroyable est en marche. On construit des routes, des chemins de fer et des ports, et, dans presque toutes les localités, de grandes maisons neuves. Cela est rendu possible entre-autre par les profits réalisés grâce au gaz et au fait que l'avenir du pays semble de plus en plus prometteur. Et cependant, le souci de savoir si toute la population ou seulement une certaine classe aisée va profiter de cette prospérité demeure.

Quand on visite le pays en tant que touriste, on peut encore voir les vestiges des imposants monuments érigés par Hérode et les Romains. Cette période était en quelque sorte similaire à la période actuelle. Elle était pleine de promesses, mais c'était aussi le moment où Dieu a exécuté son jugement. Pour nous qui croyons à la Parole de Dieu, il est clair que ce ne sont pas les plans humains qui se réaliseront, mais le plan de Dieu pour l'avènement de son royaume éternel.

Rempli de foi dans le plan infallible de Dieu, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Fredo Zwickler

TITRE

L'État d'Israël a-t-il été créé
**MALGRÉ OU GRÂCE À
L'HOLOCAUSTE?**



L'État d'Israël a été fondé trois années seulement après que le peuple juif a déploré des pertes inimaginables en raison des meurtres à grande échelle commis par les nazis. La question de savoir s'il y a une relation de cause à effet, et si oui, quelle est sa nature, est régulièrement posée.

Le terme Holocauste – ou bien la Shoah, comme préfèrent le dire les Juifs et les Israéliens – est le nom que l'on donne aux massacres à grande échelle perpétrés par les nazis contre le peuple juif; ces meurtres, dont le nombre dépasse l'entendement, sont de par leur planification et leur exécution systématique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, la population juive mondiale est estimée à 16,6 millions de personnes. Quand en 1945, l'opinion publique prend lentement conscience de l'étendue des pertes dues à la Shoah, on parle de «millions de victimes». Bientôt, il est question de six millions, mais aujourd'hui on sait que le chiffre réel est probablement plus élevé.

Régulièrement, la question de savoir si l'État d'Israël a été créé envers et contre tous les obstacles auxquels le peuple juif a été confronté suite à la Shoah, et serait en quelque sorte un acte de bravoure devant sa faiblesse et sa situation désespérée, est posée. Ou bien la fondation de l'État d'Israël a-t-elle été rendue possible uniquement parce que la Shoah a eu lieu? Est-ce que ce sont précisément les massacres des Juifs par les nazis qui ont permis la fondation de l'État d'Israël? Ou bien est-ce que les deux hypothèses sont justes?

Si on se reporte à l'année 1938, on peut relire ce qu'écrivait le futur premier Premier ministre d'Israël, David Ben Gourion: «L'État d'Israël sera fondé avec l'objectif d'accueillir le plus d'immigrés possible. Il va ainsi contribuer à résoudre la question juive partout dans le monde.» En 1934 déjà, Ben Gourion avait déclaré qu'une implantation juive en Palestine – le Yichouv – «offrirait de la place à quatre millions de Juifs.» Seulement deux ans plus tard, il parlait «d'au moins huit millions». Mais jusqu'à aujourd'hui – soixante-dix ans plus tard – ce chiffre n'est toujours pas atteint. Peu de temps après que Ben Gourion a formulé ses aspirations, les mouvements migratoires furent compliqués par la Seconde Guerre mondiale. Il faut aussi

se souvenir que les Britanniques avaient déjà introduit bien avant une limitation à l'immigration juive sur le territoire où ils exerçaient leur mandat et aussi que le Yichouv devait lutter contre une situation politique et économique délicate.

Certes, après l'accession au pouvoir d'Hitler, les sionistes ont pris certaines mesures pour mettre les Juifs en sécurité en Palestine, ont rempli entièrement les quotas d'immigrés fixés par les Britanniques et ont de plus fait entrer clandestinement des milliers de Juifs fuyant l'Europe occupée; cependant, le nombre de Juifs qui ont perdu la vie dans les chambres à gaz d'un seul camp d'extermination nazi – Auschwitz-Birkenau – est à lui seul plus élevé que celui de l'ensemble des Juifs sauvés. Tandis que certains continuent d'affirmer que si l'État juif avait été créé en 1937, la Shoah aurait pu être évitée, l'historien israélien Tom Segev conclut que le mouvement sioniste a dû, au plus tard lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, «voir en face une vérité que l'on aurait préféré ignorer. La Palestine ne résoudrait pas la question juive.» À l'aide de ses études, Segev parvient à la conclusion que «beaucoup de personnes en Palestine, y compris certains dirigeants (sionistes), ont pris leurs distances quand ils ont entendu parler du génocide juif. Ils ne considéraient pas cela comme une catastrophe les concernant – l'Holocauste signifiait la défaite du judaïsme, et non la défaite du sionisme.»

Après 1945, une dynamique qui peut sembler étrange aujourd'hui s'est enclenchée: en Israël, le thème de la Shoah était tabou. Sur le plan humain, on peut rétrospectivement retenir que les survivants eurent beaucoup de mal à mettre des mots sur les horreurs subies. Comment décrire ce qu'il s'est passé «sur une autre planète nommée Auschwitz» (Primo Levi)? Ceux qui étaient capables de raconter leur vécu eurent l'impression que les Sabra, les Juifs du Yichouv implantés en Israël depuis longtemps, ne voulaient pas



en entendre parler. Ces derniers avaient de leur côté presque peur des survivants. Comment appréhender ces personnes avec un numéro tatoué sur l'avant-bras, comment les intégrer? Pour de nombreuses personnes, il était tout simplement beaucoup plus commode de se concentrer sur leur propre combat pour survivre face aux troubles fomentés par les Arabes. Jusqu'au procès d'Eichmann en 1961, on peut dire que l'État d'Israël a traité le problème de la Shoah de la façon suivante: «C'était la période du silence de plomb.» Mais cela a bien changé, car la Shoah et le mot d'ordre «Nous ne nous laisserons plus jamais mener à l'abattoir comme des agneaux!» devinrent la raison d'État d'Israël et un consensus partagé par tous les Juifs, quelle que soit leur origine.

Avant que cela ne soit le cas, de nombreuses années se sont écoulées pendant lesquelles le Yichouv, qui comptait à la veille de la fondation de l'État moins de 700 000 citoyens juifs, était dépendant de l'immigration. Mais d'un côté, la communauté juive du monde entier avait perdu presque 40% de ses membres suite à la Shoah, et de l'autre, on pouvait contempler un tableau accablant: ceux qui étaient encore vivants après des années de persécution en Europe étaient profondément marqués. Cela n'était pas seulement le cas pour leur santé physique, qui était très éprouvée à cause des privations, de la faim, des maladies et des mauvais traitements, mais aussi pour l'état psychique de ces personnes, qui semblaient souvent n'être plus que l'ombre d'eux-mêmes. Même si Ben Gourion était tributaire de chaque homme et de chaque femme qui pouvait immigrer en Palestine, il hésitait, tout comme la direction du Yichouv, à accueillir ces «épaves humaines». En automne 1945, Ben Gourion revint très désillusionné d'une visite dans un centre d'accueil, situé en Allemagne, pour les personnes apatrides (Displaced Persons, DP), dont la plupart étaient juifs. Et ce

pendant, ce sont bien ces personnes qui, après la fondation de l'État d'Israël, descendirent des bateaux qui les amenaient en Terre Sainte et s'enrôlèrent immédiatement dans l'armée. Un nombre immense de ces survivants de la Shoah perdirent la vie en défendant le jeune État juif contre la supériorité numérique arabe.

Naturellement, il y a une corrélation entre les massacres à grande échelle perpétrés contre le peuple juif et la fondation de l'État d'Israël. On entend toujours dans ce contexte l'affirmation que le peuple juif a su maîtriser l'art d'utiliser cette catastrophe humaine pour servir les objectifs des sionistes, qui visaient à fonder un État juif, et a profité de l'émotion qui régnait dans le monde pour obtenir sur le plan international l'approbation à l'acte de fondation de l'État d'Israël. On affirme également toujours que les dirigeants juifs ont instrumentalisé la Shoah en leur faveur pour exploiter le capital non seulement politique mais aussi économique qui en découlait.

Oui, il n'y a pas de doute, le monde avait mauvaise conscience – à raison – et cela a joué dans le vote sur le plan de partage de l'ONU de 1947, mais le mouvement sioniste aspirait depuis bien avant ces événements à la création d'un État juif. On y avait travaillé depuis des dizaines d'années, et on avait aussi fait des dons depuis des dizaines d'années. Israël n'a donc pas été créé «seulement à cause de la Shoah», comme un «havre sûr», car le Yichouv avait déjà eu cette fonction quand les Juifs avaient fui l'Europe de l'est suite à des pogroms dans les années 20. Le génocide perpétré contre le peuple juif a seulement accentué ce qui avait atteint son apogée lors du mandat britannique: le développement d'une vie juive souveraine et autodéterminée en Palestine avec des écoles, des universités, des hôpitaux des routes, des moyens de transport publics, des administrations, de la culture et bien d'autres choses encore.

Et oui, l'argent afflué en Israël. Mais en ce qui concerne la réparation allemande, il faut bien insister sur le fait qu'il s'agit là d'un contrat entre deux entités étatiques. Israël n'en fut pas seulement le bénéficiaire, mais a aussi payé, car l'État d'Israël a remboursé à l'Allemagne les possessions que cette dernière a perdu dans le pays. L'Allemagne n'a pas seulement versé des fonds, elle a aussi livré des biens, ce qui a donné un élan considérable à l'économie allemande. Et en ce qui concerne le reproche qu'Israël aurait reçu trop d'argent pendant trop longtemps, on peut répliquer que non seulement on a volé au peuple juif six millions de personnes, ainsi que leurs biens, mais également que ceux qui avaient survécu ne possédaient plus rien. La Shoah n'était pas seulement un meurtre, mais aussi un vol commis de façon ciblée pour un montant de plusieurs milliers de trillions.

Il n'est tout simplement pas exact de dire qu'Israël s'est comporté comme un moralisateur pour exploiter en maître chanteur la mauvaise conscience du monde, et que donc l'État a pu être créé grâce à la Shoah, même si Israël a incontestablement utilisé la Shoah comme un argument quand les Britanniques ont déclaré qu'ils allaient mettre fin à leur mandat sur la Palestine. Car l'État d'Israël n'a pas seulement offert à ces «épaves humaines» un nouveau départ, qui leur a permis de s'épanouir et de reprendre vie comme le dit son hymne nationale HaTikva (l'espérance). En fait, jusqu'à aujourd'hui, et encore plus face à la vague antisémite actuelle, sans précédent depuis 1945, il se révèle juste que le peuple juif ait utilisé toutes les ressources qui lui restaient après la Shoah pour faire naître dans l'ombre de la Shoah son droit à l'autodétermination, que l'État d'Israël a fêté pour la soixante-dixième fois il y a quelques semaines avec fierté et dans la prospérité.

Antje Naujoks

LE NOUVEAU MINISTRE ALLEMAND DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES EN ISRAËL

Dem neuen Aussenminister der deutschen Regierung, Heiko Maas, war wichtig, möglichst umgehend Israel zu besuchen. Damit setzt er in den deutsch-israelischen Beziehungen andere Zeichen als Amtsvorgänger Sigmar Gabriel, der Israel 2012 während eines Besuches als «Apartheid-Regime» bezeichnete und diesen Vorwurf Ende 2017 wiederholte. Maas machte im Vorfeld seiner Reise deutlich, dass er sich von einer solchen Kategorisierung strikt distanziert. Während seines zweitägigen Aufenthaltes im Land betonte er somit, dass er seine aussenpolitische Linie Deutschland als «verantwortlich für und solidarisch mit dem jüdischen und demokratischen Staat Israel» sieht, sich für Israels Sicherheit stark machen und im Kampf gegen den Antisemitismus noch mehr engagieren muss. «Das ist der Kompass, nach dem ich meine Aussenpolitik ausrichte», sagte der SPD-Politiker, der vor diesem Hintergrund die deutsch-israelischen Beziehungen weiter ausbauen möchte, auch wenn er u.a. wegen des Iran-Atom-Deals kontrovers mit Israels Premier Netanjahu diskutierte. AN■



LA GUERRE CYBERNÉTIQUE DE L'ÉGYPTE SE FAIT SENTIR EN ISRAËL

Au début, on croyait qu'un opérateur de téléphonie numérique mobile devait encore une fois faire face à un problème. Ensuite, on s'est rendu compte que seuls les habitants de certaines régions du désert du Néguev étaient concernés par les problèmes de réseau. C'est seulement deux semaines plus tard qu'est intervenue une explication pour le moins surprenante. Un porte-parole de l'Armée de défense d'Israël (Tahal) a déclaré que les perturbations étaient dues à la guerre cybernétique que les Égyptiens mènent contre les terroristes islamiques radicaux au Sinaï. «La guerre a lieu sur le sol égyptien, mais les effets de cette guerre électronique de grande ampleur se font sentir jusqu'en Israël», a indiqué l'armée israélienne, qui a aussi mentionné que l'on avait discuté avec les Égyptiens pour trouver une solution. Les maires de l'administration régionale du nord du Néguev, située près de la bande de Gaza, ont attiré l'attention sur l'urgence de trouver une solution, car selon eux, à cause de la situation sécuritaire, les habitants sont dépendants d'une connexion internet qui fonctionne parfaitement. AN■

ISRAËL VEUT CRÉER UNE LOI CONTRE LES PAIEMENTS DE L'AP AUX TERRORISTES

Die Palästinensische Autonomiebehörde (PA) entlohnt in israelischen Gefängnissen sitzende Terroristen. Für den Fall, dass sie bei ihren Taten ums Leben kommen, gehen die Zahlungen an die Familien. Erst kürzlich stockte die PA die Zahlungen von 347 Millionen auf 403 Millionen US-Dollar auf, die somit sieben Prozent des PA-Budgets ausmachen. Dass hier menschenverachtende Taten finanziell belohnt werden, klagt Israel schon lange an. Zudem weist es die Welt darauf hin, dass sie aufgrund ihrer finanziellen Förderung der PA letztlich an solchen Zahlungen beteiligt ist. Mehrere Knesset-Abgeordnete klagten wiederholt an, dass diese Situation kritiklos fortbesteht. Zwei Parlamentarier, darunter der Ex-Leiter des Inlandsgeheimdienstes Avi Dichter, brachten daher ein Gesetz ein, das kürzlich in erster Lesung verabschiedet wurde. Das Gesetz würde es Israel erlauben, eine vergleichbare Summe von den Steuern zurückzuhalten, die man in Namen der PA einzieht. Dichter betonte, dass man der PA nicht gestatten dürfe, Terroristen «als Helden zu zelebrieren». Andere Abgeordnete meinten, dass Geld zwar keine Menschenleben zurückbringt, aber dadurch dennoch endlich ein Zeichen gesetzt werde. AN■

LES RÉPERCUSSIONS DE LA LÉGISLATION POLONAISE SUR YAD VASHEM

La nouvelle loi polonaise a eu un écho dans le monde entier et est considérée comme étant radicale, car en raison de la menace de poursuites pénales, il faut être prudent quand on évoque la Pologne durant la Seconde Guerre mondiale. Le site de commémoration israélien de l'Holocauste est aussi confronté à ce problème. On a fait remarquer au sous-directeur du ministère polonais des Affaires étrangères, Jan Dziedziczak, lors d'une visite de Yad Vashem en compagnie d'autres Polonais honorés comme étant «justes parmi les nations», une explication au sujet du ghetto de Lodz, qui relate que l'entrée de ce ghetto mis en place par le régime nazi était gardée «par la police polonaise». Cet homme politique polonais a considéré que c'était une violation de la loi polonaise et s'est efforcé de faire modifier le texte. La direction de Yad Vashem, qui a sévèrement critiqué la nouvelle loi polonaise, a confirmé entre-temps qu'il s'agissait là d'un fait historique: la police polonaise a bien agi «avec dévouement» sous le commandement des nazis – dès 1943, 16 000 officiers polonais servaient le régime nazi allemand – et en revanche, on ne connaît que peu de cas où les policiers polonais sont venus en aide aux Juifs. **AN■**

BEAUTORITE PALESTINIENNE (AP)

ABBAS, LE PRÉSIDENT DE L' AP, COUPE LES PONTS AVEC TOUT LE MONDE

A t-il perdu tout son bon sens ou bien poursuit-il une nouvelle stratégie? Après avoir rompu le contact avec les États-Unis, il a maudit le président américain et l'ambassadeur en Israël. De plus, Mahmoud Abbas a renoncé aux subventions américaines et a fait savoir qu'il voulait financer les terroristes avec encore plus de liberté.

LE SILENCE D'ISRAËL SUR LES OPÉRATIONS «DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES»

La presse internationale annonce toujours que ces opérations sont menées par Israël. De son côté, Israël garde un silence de principe en cas d'opérations de l'armée ou des services secrets derrière les lignes ennemies. Ce fut aussi le cas quand un site syrien qui – selon les enquêtes menées ultérieurement – devait servir à fabriquer des armes nucléaires, a été détruit. Au cours des dix années écoulées, de plus en plus de détails concernant cette opération «Orchad» ont été révélés. Israël continuait à se taire. Il y a peu de temps, la nouvelle courrait dans les journaux américains que le monde devrait être reconnaissant à Israël d'avoir effectué ce bombardement, car sinon le dictateur syrien disposerait aujourd'hui d'armes beaucoup plus terribles que «seulement» du gaz toxique. Les Syriens continuent pour leur part d'affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un site nucléaire. Le silence d'Israël remplit dans l'ensemble une fonction stratégique et politique. En n'endossant pas la responsabilité, on n'accule pas un dictateur comme Assad au pied du mur. Ce dernier serait sinon obligé de déclarer la guerre à Israël dans le cadre de la lutte de pouvoir au Proche-Orient. À présent, Israël a publié des détails sur les discussions qui ont précédé cette opération militaire, car à l'époque, tous les responsables israéliens n'approuvaient pas à l'unanimité cette action hasardeuse. On peut ainsi dire de manière définitive, que l'ancien directeur du CIA, Hayden, avait raison: «Quand le chef du Mossad, Dagan, m'a apporté des informations, une chose était claire: si nous ne faisons rien, les Israéliens allaient frapper.» Ainsi, grâce à Israël, un deuxième site nucléaire a été détruit à temps dans la région. **AN■**

Les États-Unis ont pour 2018 un budget de 1,3 trillion de dollars américains. Une modeste loi, qui a pourtant une importance majeure, le Taylor-Force-Act, déploie ses effets parmi les innombrables postes budgétaires du budget des États-Unis. Cette loi a pris le nom d'un ancien officier de l'armée américaine qui a servi son pays en Afghanistan et en Irak et a par la suite entamé des études. Alors qu'il effectuait un voyage d'études en Israël en mars 2016, il a été poignardé par un terroriste palestinien à Tel Aviv. Cette loi interdit d'attribuer des fonds à l'Autorité palestinienne (AP) tant que Ramallah soutient financièrement les terroristes palestiniens emprisonnés en Israël. Au cas où ces terroristes ne sont plus en vie, ce sont leurs familles qui perçoivent ce soutien financier. Les sommes versées sont exorbitantes. Peu de jours après que le président Trump ait signé les décrets d'application, l'AP, sous la direction du

PEU DE TEMPS APRÈS QUE TRUMP A ANNONCÉ LE TRANSFERT DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE À JÉRUSALEM, ABBAS, LE PRÉSIDENT DE L'AP, L'A «BÉNI» EN CES TERMES: «... QUE SA MAISON SOIT DÉTRUITE.»



président Abbas, a approuvé le budget pour 2018 à hauteur de 4,76 milliards de dollars américains. Dans ce budget, 355 millions de dollars américains sont destinés à verser un soutien financier aux terroristes emprisonnés ainsi qu'aux familles des «martyrs». Il s'agit donc de sommes du budget de l'État destinés à être versées à des personnes qui ont commis des actes terroristes et assassinés des Israéliens. «Les martyrs et les prisonniers sont des symboles sacrés de notre peuple», a affirmé dans ce contexte un porte-parole de l'AP.

Cette rébellion contre la plus grande puissance mondiale est la première phase d'un processus qui a débuté en janvier de cette année, peu de temps après la publication de la déclaration de Trump au sujet de Jérusalem. En réaction à la déclaration de Trump, l'AP a rompu tout contact avec les négociateurs de paix américains et a refusé de parler de l'ensemble des sujets en rapport avec cette déclaration. C'est ainsi que le président Abbas a démarré ses attaques tous azimuts. Il a qualifié Israël de «projet colonialiste». Il a «béni» le président américain, Trump, qui a annoncé le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem, par les mots: «...que sa maison soit détruite.» Il a traité l'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, de «fils de chien» et de colon. Abbas a aussi formulé des critiques à l'égard de l'Arabie saoudite, car ce pays coopère avec les États-Unis. Il a attaqué l'Égypte, car celle-ci, qui avait endossé le rôle de médiatrice dans le processus de négociations entre l'AP et le Hamas, n'est pas

parvenue à obtenir que l'Autorité palestinienne recouvre la suprématie sur la bande de Gaza.

Abbas aurait-il perdu son bon sens? Certaines personnes en Israël aiment présenter les choses ainsi en public. «Abbas s'autorise à prononcer une invective après l'autre», a commenté le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu après les attaques verbales d'Abbas. De leur côté, les conseillers d'Abbas considéraient que ce vieil homme qui commande l'AP – Abbas vient de fêter ses 83 ans – a sombré «dans un désespoir profond face à l'animosité des États-Unis». Abbas est d'avis que le plan de paix des Américains a uniquement pour but «de détruire le projet national palestinien». Selon lui, il ne faut l'accepter en aucun cas. «Quand j'aurai quitté mes fonctions, il ne faut pas qu'on puisse me reprocher d'avoir été un traître», a-t-il déclaré récemment. On peut partir du principe qu'il pense vraiment ce qu'il dit.

C'est probablement là qu'il faut chercher la véritable raison pour expliquer le changement de direction opéré par Abbas. Abbas, dont on certifie que la santé se dégrade de plus en plus et qui ne se rend nulle part sans être accompagné par un cardiologue, sait que dans la situation actuelle, il n'a plus rien à perdre, à part sa réputation. Il s'oppose donc à tout et se fie uniquement au soutien des Nations unies, de l'Union européenne et même à la bienveillance de la Russie pour d'une part freiner les efforts des Américains en vue d'obtenir un accord de paix et d'autre part parallèlement accélérer la création

d'un État souverain de la Palestine.

Pour préserver son héritage politique, il a récemment clairement indiqué qui il voulait avoir comme successeur: Mahmoud al-Alal, qui est actuellement son représentant à la direction du Fatah. Tout comme Abbas, al Alal, qui a soixante-huit ans, soutient la «révolte du peuple» à laquelle a appelée Abbas et s'est également prononcé pour le boycott de l'Égypte et d'Israël. Par la passé, il a fait partie des dirigeants qui ont encouragé le terrorisme contre Israël; suite à cela, il a été incarcéré en Israël dans les années 70. Après sa libération, il a coopéré avec Abou Jihad, qu'un commando israélien a liquidé en 1988 en Tunisie. Durant ces années, al Alal était à la tête du comité des Territoires occupés, qui était responsable de trouver le matériel de guerre et les fonds dont les Palestiniens avaient besoin pour la première Intifada. Après les accords d'Oslo de 1993, il revint d'exil et il occupa tout d'abord le poste de gouverneur de sa ville natale, Naplouse. À partir de là, il gravit petit à petit les échelons. Son fils aîné, Jihad, perdit la vie durant la seconde Intifada suite à des heurts avec l'armée israélienne. Al Alal est un candidat sérieux au poste de président de l'AP, mais il est loin d'être le seul postulant. D'autres prétendants luttent pour obtenir le poste, et leurs chances sont sérieuses, car ils savent que le peuple palestinien mais aussi une partie du monde arabe les soutiennent. C'est seulement quand ce combat sera achevé que l'on pourra dire vers quoi les Palestiniens se dirigent vraiment. ZL ■

PRÉPARATIFS EN VUE DE LA FUTURE GUERRE

Israël a actualisé son budget de défense de manière préventive, car on se prépare à ce que l'Iran et ses agents mènent une nouvelle guerre redoutable.

72,3 milliards de shekels (ce qui correspond à 16 milliards d'euros) est vraiment une somme d'argent conséquente. Les hommes politiques israéliens étaient aussi de cet avis quand ils ont alloué cette somme au ministère de la Défense pour l'année 2018 il y a trois ans. Cela s'est passé dans le cadre d'une budgétisation par paliers, qui a été mise au point à l'époque pour la période allant de 2015 à 2020. Avant que cette somme ait été fixée, il y a eu une grande polémique entre l'establishment sécuritaire israélien et le ministère des Finances, car au sein de ce dernier, on était d'avis que l'allocation d'un si grand budget de défense imposait tant au ministère concerné qu'à l'Armée de défense d'Israël l'obligation d'augmenter son efficacité. Comme toujours, on a fini par trouver un compromis. On a consenti à allouer cette somme, mais elle fut définie comme fixe, ce qui fait que le ministère des Finances pensait ne plus devoir mener de négociations sur ce sujet pendant au moins cinq ans. Du côté de Tsahal, on était aussi satisfait, car on avait enfin la possibilité de planifier pour les cinq ans à venir. De plus, personne n'était opposé à travailler à une utilisation plus efficace de cette somme. Ainsi, à l'époque, tout le monde était ravi. Aujourd'hui, c'est le contraire qui est vrai.

Quand il s'agit du budget de la défense de l'État juif, des sommes exorbitantes ne suffisent plus. Peu de temps avant que le budget pour l'année 2019 ne soit voté, alors qu'on voulait attribuer au ministère de la Défense sans discussion la somme prévue à l'avance pour cette année, le ministre de la Défense, Liberman, est intervenu pour demander d'augmenter le budget de la défense d'une somme colossale de cinq milliards de shekels. Il a justifié sa demande de la façon suivante: la crainte grandissante de voir l'Iran s'établir à grande échelle en Syrie et devenir une grave menace directement aux portes d'Israël oblige Tsahal à prendre des mesures non prévues dans le nord du pays.

À première vue, cela peut sembler être une argumentation cousue de fil blanc, car en fin de compte, ni la menace iranienne ni la crainte de voir l'Iran s'établir en Syrie ne sont récentes. Mais ce qui donne apparemment du souci à la direction militaire de l'État juif est un scénario futur. Selon les informations des services secrets, il faut considérer que la menace que représentent les Iraniens a considérablement augmenté du fait du développement des nouveaux missiles longue portée et des mortiers dirigés par GPS,

qui peuvent très précisément viser leur cible. Parallèlement à ces développements récents, les Iraniens essaient constamment d'équiper leurs missiles de têtes explosives encore plus grosses et en même temps d'augmenter leur portée. En d'autres termes, cela signifie pour Israël que les Iraniens disposent d'un potentiel toujours plus grand d'opérer des destructions ciblées d'une ampleur toujours plus grande. Les dommages que l'Iran pourrait causer avec ce matériel de guerre dépassent largement les dommages que le Hezbollah a causés avec ses missiles pendant la deuxième guerre du Liban. De plus, les Iraniens peuvent cacher leurs rampes de lancement dans les vallées de la plaine syrienne, ce qui fait qu'il devient de plus en plus difficile de les trouver et de les détruire. Et cependant, ceci est d'une importance primordiale pour Israël afin de parvenir à empêcher un bombardement à grande échelle du pays. En conséquence, l'armée de l'air israélienne est confrontée à des défis toujours plus grands. Mais un autre obstacle pourrait s'ajouter à tous ces défis: à présent, il est indéniable que la marge de manœuvre d'Israël dans le ciel syrien est de plus en plus limitée à cause de l'attitude des Russes, ce qui fait que les forces aériennes israéliennes ont de moins en moins d'opportunités pour agir contre les installations iraniennes.

L'augmentation demandée pour le budget de la défense de l'État d'Israël doit permettre de se préparer à l'éventualité d'une guerre future au Proche-Orient que plusieurs signes précurseurs semblent distinctement annoncer. Pour Israël, il est d'une importance capitale d'empêcher un scénario qui verrait tant les civils que les infrastructures stratégiques menacés. Ainsi, l'armée israélienne doit non seulement faire des investissements dans des innovations mais aussi dans les préparatifs à effectuer sur le front civil, ce qui a pour conséquence qu'il faut aussi travailler au renforcement des systèmes de défense antimissile Dôme de fer, Fronde de David et système Flèche. Comme ces moyens de défense sont performants mais non hermétiques, il convient de prendre d'autres mesures pour protéger les civils. Toutefois, Tsahal devra en outre augmenter ses capacités d'attaque pour pouvoir avoir dans le collimateur des cibles dans l'arrière-pays syrien à partir de son territoire national sans que cela entraîne l'intervention des Russes. Tout cela nécessite effectivement l'investissement d'énormes sommes d'argent. **ZL ■**



BIENTÔT UNE LIAISON DIRECTE ENTRE ZURICH ET EILAT

L'accord israélien «ciel ouvert» devrait permettre aux compagnies aériennes de proposer des destinations combinées de manière intéressante. On sait depuis longtemps que ce ne sont pas seulement les Israéliens qui se rendent plus souvent à l'étranger, entre autre à cause de la baisse des prix des tickets; pour les voyageurs étrangers également, les promotions des compagnies de charters sont intéressantes et contribuent fortement à faire augmenter le nombre de touristes. Ryan-Air, qui opère à Eilat à l'aéroport Uvda, utilisé tant par les civils que par les militaires, fait partie des compagnies aériennes qui ont proposé de nouvelles destinations durant hiver 2017-2018. Cette compagnie aérienne low-cost et d'autres du même genre ont contribué à acheminer directement par avion 130 000 touristes étrangers à Eilat, ce qui a donné un élan à la ville. Déjà maintenant, il est certain qu'une autre compagnie aérienne, la ligne suisse Edelweiss, qui appartient au groupe Lufthansa, proposera fin octobre 2018 un vol direct entre Zurich et Eilat. Le ministre israélien du Tourisme a félicité Edelweiss Air pour cette décision, car «par ce biais, une tradition négligée depuis des années, une liaison directe entre Eilat et Zurich, est enfin rétablie.» AN ■

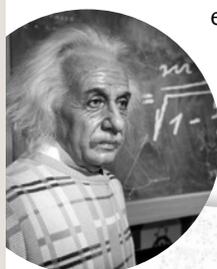


LES BUS DE JÉRUSALEM SE PASSENT D'ARGENT LIQUIDE

La modification des modalités d'achat des tickets pour les trajets en bus à Jérusalem est importante non seulement pour les Israéliens, mais aussi pour les touristes. À l'avenir, les trajets devront être payés non en liquide, mais avec une carte rechargeable personnalisée. La carte peut être chargée en utilisant un Smartphone ou dans certains distributeurs de la ville. Honnêtement, il est bien pratique que ni le conducteur de bus ni les usagers ne doivent manipuler de la monnaie, mais des critiques se sont aussi élevées arguant que de nombreux juifs orthodoxes âgés ne disposaient pas d'un Smartphone et que les quelques distributeurs où l'on pouvait charger la carte se trouvaient uniquement au centre-ville. On a également déploré que pour les touristes étrangers ne disposant pas de la carte Rav-Kav (carte de transport) nécessaire, cela posait de grands problèmes. Le ministère des Transports a cependant confirmé la mise en route de ce projet-pilote qui sert de test avant la mise en place de ces nouvelles modalités de paiement dans le pays entier. AN ■

DES LETTRES D'EINSTEIN VENDUES AUX ENCHÈRES

Peu de gens savent qu'Einstein a inscrit dans son testament en 1950 que: «tous les droits littéraires et les œuvres posthumes doivent revenir à l'Université hébraïque...» L'Université de la ville de Jérusalem a créé avec beaucoup de soin des archives qui regroupent aujourd'hui 55 000 documents dont 10 000 manuscrits de la main de ce célèbre scientifique. Einstein, qui a été persécuté par le régime nazi, a participé dès 1918 à la planification de la fondation de l'université et fut invité en 1925 à faire partie du premier conseil de direction de l'établissement. Récemment, Einstein, mort en 1955, a rapporté 84 000 euros aux archives quand une de ses lettres – écrite en 1928 à Berlin au sujet de la «troisième phase de la théorie de la relativité» et adressée à un mathématicien – a été acquise aux enchères par une personne qui souhaite rester anonyme. Certes, des sommes bien plus importantes ont été obtenues lors d'autres ventes aux enchères du même type, mais ce résultat était une surprise, car la valeur de cette lettre était estimée initialement à 6 500 euros. AN ■



Transaktion: 18.1.59.

Haben Herr Clynes!

Ich bin Ihnen herzlich dankbar für den grossen
Einsatz, den mich Ihre Klavierspiel beehrte. Im Ihrem Spiel
ist klare Übersicht über die innere Struktur der Klaviersachen
mit einer seltenen Unantastbarkeit und Fesseln der
Auffassung verbunden. Bei aller Gedächtnis in den Fesseln
des Instrumentes übermässigt die Technik nie den künstlerischen
Gehalt, was es leider in unsere Zeit so vielfach der Fall ist.
Ich bin davon überzeugt, dass Sie Ihre Leistung beschreiben
werden, zu dem Sie Ihre Leistung beschreiben
mit freundlichen Grüessen

76.

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE EXPOSÉS AUX ÉTATS-UNIS



Il y a peu de temps, une exposition de fragments des manuscrits de la mer Morte à Francfort-sur-le-Main n'a pas pu être mise en place, car le gouvernement du Land de Hesse considérait qu'il n'était pas en mesure de garantir la restitution des manuscrits à cause de la définition juridique du lieu où ils ont été découverts. Il aurait été possible que les Palestiniens intentent un procès pour en obtenir la propriété. Le fait que ce genre d'expositions sont cependant réalisables à l'étranger a été démontré par Pays-Bas par le passé, mais aussi à présent par Denver. Dans un des musées de la capitale de l'État fédéral américain du Colorado, l'administration israélienne des Antiquités expose les fragments d'environ 20 manuscrits découverts dans les grottes de Qumran près de la mer Morte. Certains fragments, qui traitent principalement des commandements de pureté du temps des rites du Temple de Jérusalem, et à côté desquels d'autres artefacts sur le même sujet sont exposés, sont présentés pour la première fois au public. Dès l'ouverture, on a pu constater le grand intérêt que le public porte à cette exposition qui va durer six mois. AN■

LA JÉRUSALEM BIBLIQUE MONTRE UN VISAGE FUTURISTE

Les médias israéliens ont annoncé que grâce à une technique ultramoderne, qui a coûté 1,8 million d'euros, les visiteurs de Jérusalem peuvent redécouvrir depuis le printemps 2018 la vie du roi David de manière sensorielle. Pour cela, on emploie une technologie sophistiquée de laser et de son qui fait prendre vie à l'époque biblique dans un spectacle de 45 minutes au musée citadelle de David situé près de la porte de Jaffa dans la vieille ville de Jérusalem. En combinant les animations, les illustrations, les films, les artefacts, plus de 50 acteurs ainsi que 18 projecteurs laser, 20 haut-parleurs et dix kilomètres de câbles, des scènes de la vie du roi légendaire sont présentées à la tombée de la nuit par deux projections lasers en deux dimensions. «Le roi David est une figure emblématique pour les juifs, les chrétiens et les musulmans», a déclaré la directrice du musée, Eilat Lieber, qui est certaine que les recettes de ce spectacle unique en son genre couvriront les coûts engendrés par sa réalisation; cependant, ce qui est tout aussi important à ses yeux est que de nombreuses personnes du monde entier pourront partager «leur expérience mémorable à Jérusalem». AN■



LA «SURPRISE HÉBRAÏQUE» D'UN INDONÉSISIEN

L'Indonésie, une république insulaire comptant 255 millions d'habitants, occupe le quatrième rang au monde pour ce qui est de la densité de la population et est avec ses 200 millions de musulmans la plus grande nation musulmane du monde. Cependant, l'islam n'est pas la religion d'État. Actuellement, un musulman a attiré l'attention en enseignant l'hébreu. Auparavant, il avait publié un dictionnaire hébreu-indonésien. Mais Sapri Sale a encore plus de surprises en réserve comme on a pu le lire dans un article du Times of Israel: «Je n'enseigne pas juste l'hébreu, mais j'essaie également de faire disparaître les préjugés qui existent en Indonésie à l'égard d'Israël et de la langue hébraïque.» Sale, qui s'intéresse depuis trente ans à Israël et au conflit au Proche-Orient, a non seulement achevé des études islamiques, mais a aussi appris l'hébreu lors de ses études dans la ville égyptienne du Caire. Bien qu'il soit parfois attaqué d'un côté ou de l'autre, il est soutenu par d'autres personnes, parmi lesquelles on compte également des dirigeants religieux. À titre d'exemple, on peut citer le fait qu'un imam connu dans le pays a soutenu la publication de son dictionnaire. Actuellement, ce professeur de 52 ans qui vit à Jakarta, a deux classes avec des élèves apprenant l'hébreu, et la demande augmente, car les dix pour cent de chrétiens du pays montrent un véritable intérêt pour ces cours. Sale essaie d'utiliser cela pour offrir «un espace de dialogue» où il espère aussi dans un futur proche amener les musulmans à venir échanger. AN■

SOCIÉTÉ

L'APPROBATION AU SUJET DE LA COEXISTENCE RECULE

Israël garantit l'égalité à tous ses citoyens. Dans le pays entier, on découvre des projets de coexistence car beaucoup de gens veulent démontrer par leur exemple comment on peut vivre en paix les uns avec les autres. Les sondages montrent cependant que de plus en plus d'Israéliens prennent leurs distances avec ce mode de vie.

DANS LE DOMAINE DE LA COEXISTENCE DES ISRAËLIENS JUIFS ET DES AUTRES - DES MUSULMANS, DES CHRÉTIENS, DES DRUZES, DES CIRCASSIENS, ETC. - LES SITUATIONS EXTRÊMES COMME LES ATTENTATS TERRORISTES, LES ALERTES SUR LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ ET AUSSI LES GUERRES ONT LAISSÉ DES TRACES, CAR CE SONT DES MARQUES DOULOUREUSES QUI SOIT CREUSENT UN FOSSÉ, SOIT AGRANDISSENT CEUX QUI EXISTENT DÉJÀ.



Dans tout le pays, on trouve ces projets de coexistence, des jardins d'enfants et des écoles, en passant par des villages regroupant les communautés, jusqu'aux mouvements de jeunesse et des groupes de théâtre judéo-arabes, et bien d'autres formes de coopération. La majorité juive écrasante d'Israël et sa minorité arabe, qui représente 21% de la population, se rencontrent constamment dans l'espace public: on étudie ensemble, on travaille côte à côte dans une pharmacie, un supermarché ou même à l'hôpital, où l'on soigne ensemble les patients, on fréquente les mêmes concerts, on mange dans les mêmes restaurants et ont va se reposer de la même manière sur les mêmes plages et dans les mêmes parcs. Beaucoup d'Israéliens, les Juifs comme les Arabes, sont convaincus que l'on ne doit pas seulement vivre les uns à côté des autres mais que l'on peut vivre ensemble de manière active et c'est la raison pour laquelle ils se joignent à ce que l'on appelle les Shared Communities, qui montrent l'exemple en vivant une vie marquée tant par la culture arabe que

par la culture juive. Et cependant, il faut également le dire, il y a naturellement en Israël des gens qui rejettent ce mode de vie. Certains préfèrent se retirer dans une sphère qui est plus homogène, tandis que d'autres font comprendre en public que l'autre n'est pas le bienvenu auprès d'eux.

Dans le domaine de la coexistence des Israéliens juifs et des autres – les musulmans, les chrétiens, les Druzes, les Circassiens, etc. – les situations extrêmes comme les attentats terroristes, les alertes sur la politique de sécurité et aussi les guerres ont laissé des traces, car ce sont des marques douloureuses qui soit creusent un fossé, soit agrandissent ceux qui existent déjà. Mais la stagnation des négociations de paix avec les Palestiniens et les voies qu'empruntent actuellement d'une part le gouvernement israélien et d'autre part l'Autorité palestinienne (AP) ont aussi des conséquences dans ce domaine.

Depuis quarante ans déjà, le professeur Sammy Smootha de l'université d'Haïfa s'intéresse aux questions des

relations judéo-arabes en Israël. Smootha, qui, à 77 ans, est déjà professeur honoraire et qui a été récompensé par le prix d'Israël pour ses études sociologiques, a récemment présenté une nouvelle étude qui parvient à un constat sans appel: les citoyens juifs et arabes de l'État d'Israël manifestent de plus en plus de réticence à coexister.

Même si, selon les résultats de l'étude de ce célèbre chercheur israélien, les citoyens arabes d'Israël pensent qu'Israël est pays agréable à vivre, ils se montrent très réservés à l'encontre d'un État d'Israël où la direction à suivre serait dictée par une majorité juive. Contrairement à la dernière étude présentée par le professeur Smootha en 2015, il s'avère que les citoyens arabes d'Israël ont toujours du mal à définir et à accepter l'État comme étant à la fois juif et démocratique: en 2015, 53,6% déclaraient adhérer à cette affirmation, en 2017, le pourcentage est en recul à 49,1%. En 2015, 65,9% des citoyens arabes du pays reconnaissaient le droit à l'existence d'Israël, en 2017, ce chiffre était descendu à 58,7%. Le

fossé est encore plus marqué quand il s'agit des grandes lignes d'action dictées par la majorité juive. En 2015, 42,7% des citoyens arabes d'Israël déclaraient qu'ils acceptaient les efforts menés par l'État pour maintenir une majorité juive. En 2017, seuls 36,2% des sondés étaient de cet avis. Le recul est encore plus marqué quand on interroge ce groupe sur l'acceptation du caractère juif de l'État d'Israël. En 2015, 60,3% d'entre eux manifestaient de la compréhension à ce sujet, en 2017, ils ne sont plus que 44,6%. Un recul semblable est observé quand on demande aux citoyens arabes si l'hébreu doit rester la langue la plus parlée et si le sabbat, le jour de repos juif, doit continuer à définir quand tombe le week-end.

Ce sont des pourcentages qui font réfléchir, mais ce sont les données suivantes qui démontrent combien les citoyens arabes «sont assis entre deux chaises», ou si on l'exprime autrement, sont tiraillés: en 2015, 64% des Arabes israéliens considéraient qu'il faisait bon vivre en Israël. En 2017, ce taux était de 61,9%; de même 60% continuent à préférer vivre en Israël que dans un quelconque autre pays, ce qui constitue une augmentation après un chiffre de 58,8% pour 2015. Si l'on demande à ce groupe de population s'ils pourraient imaginer vivre sous la souveraineté palestinienne, 72,2% refusaient en 2015, en 2017, ils sont 77,4%.

Parmi les citoyens juifs de l'État d'Israël également, des tendances similaires peuvent être observées: de moins en moins de citoyens juifs du pays souhaitent avoir des voisins arabes, voient d'un mauvais œil le fait que leurs enfants fréquentent les mêmes écoles que les élèves arabes, ils se rendent de moins en moins souvent dans les villes et les villages arabes et un pourcentage de plus en plus élevé refuse la légitimité des revendications de complète égalité des droits civils pour la minorité arabe. Il est intéressant de voir que les tendances ne vont pas toutes «aveuglément dans la même direction», car plus de 60% de la population juive trouve qu'il est important et juste que le gouvernement israélien subventionne le développement de la société arabe du pays dans le cadre d'un plan complet sur cinq ans pour une somme de 3,5 milliards d'euros.

Le professeur Smootha commente ainsi le résultat de son étude: «Durant les deux années écoulées, les importants fossés grandissants entre les Juifs et les Arabes en Israël se remarquent, mais malgré cette aggravation, cela ne veut pas dire qu'il y a une rupture, car la plupart des Juifs comme la plupart des Arabes continuent à vivre au sein de la société commune.» Il considère que les résultats sont un «écho» des décisions du gouvernement actuel, qui, selon lui, «fait passer de nombreuses façons le message que l'État appartiendrait seulement aux Juifs.» AN■

JUDAÏSME

ISRAËL VA T-IL PERDRE LE SOUTIEN DES JUIFS AMÉRICAINS?



Des sondages d'opinion montrent qu'un fossé existe et se creuse entre les Juifs vivant en Israël et ceux qui habitent aux États-Unis. À présent, le président du Congrès juif mondial a lui aussi dénoncé ce danger et a dûment chapitré l'État juif.

Il n'est pas besoin d'expliquer en détail combien le soutien de la communauté juive des États-Unis est important pour la sécurité de l'État juif. Cette communauté juive, qui est soit dit en passant la plus grande au monde, s'est toujours engagée de manière durable pour le bien d'Israël et a levé des fonds d'un montant considérable pour soutenir divers objectifs en Israël. Du point de vue d'Israël, cette communauté juive a toujours fait preuve d'une solidarité sans égale avec l'État juif, ce qui fait qu'elle a une importance stratégique. Mais depuis quelques temps, des bouleversements s'annoncent. Au début, il semblait qu'un fossé se creusait entre les Juifs américains et l'État juif. On remarquait une prise de distance des Juifs américains avec Israël, qui était due à deux aspects: d'une part, la relation entre l'État et la religion est controversée, d'autre part, la ligne politique du gouvernement israélien à l'encontre des Palestiniens sème la division dans ce réseau relationnel diversifié et vivant.

Il y a aussi des Juifs orthodoxes aux États-Unis, mais ils représentent seulement une petite minorité. La plupart des Juifs qui vivent aux États-Unis se reconnaissent dans les courants libéraux et conservateurs du judaïsme. En Israël aussi, les Juifs orthodoxes représentent seulement une petite partie de la population totale, mais contraire-



ment à ce qui se passe aux États-Unis, ce sont eux qui dictent l'orientation de la vie publique juive. Sous la pression de cette minorité, le gouvernement israélien a soutenu une loi disposant que toutes les conversions à la foi juive devaient s'effectuer selon les rites ultra-orthodoxes et que l'homologation de la conversion au judaïsme était uniquement du ressort du rabbinat supérieur de l'État d'Israël. Aux États-Unis, d'innombrables personnes qui se définissent elles-mêmes comme des Juifs et qui mènent souvent un style de vie marqué par les traditions juives ne seraient en conséquence pas considérées comme des Juifs en Israël. À cause de la pression que la communauté ultra-orthodoxe exerce en Israël, le gouvernement israélien est récemment revenu sur une décision qui était d'une importance capitale pour les Juifs américains. Le gouvernement de Netanyahou avait promis de créer au mur des Lamentations une section équitable, pour que non seulement les hommes et les femmes puissent prier ensemble, mais que les rites puissent être pratiqués selon les habitudes du judaïsme libéral et conservateur. La violation de cette promesse a été ressentie par l'immense majorité de la communauté juive aux États-Unis comme une trahison et un soufflet. Cela a des conséquences douloureuses, comme l'a montré un sondage d'opinion récent publié par le ministère israélien des Affaires de la diaspora. En-

viron 40% des Juifs vivant aux États-Unis ne ressentent plus aucun attachement émotionnel à Israël.

D'autres dissensions apparaissent en raison de l'attitude du gouvernement israélien actuel face à la question palestinienne. La plupart des Juifs des États-Unis, qui doivent être classés parmi les libéraux en ce qui concerne les rites juifs, sont sur le plan politique plutôt à gauche. Ils ne font pas partie des partisans de Trump, mais soutiennent plutôt les démocrates. De leur point de vue, le gouvernement israélien s'écarte de plus en plus de la formule de paix : «Deux États pour deux peuples». Préalablement à la rencontre annuelle de l'AIPAC, un lobby pro-israélien aux États-Unis, un nouveau sondage d'opinion a été mené sur ce thème. Il s'est avéré que 75% des Juifs américains ne soutenaient pas la politique du gouvernement israélien sur ce point.

Cet état d'esprit a été exprimé récemment par le président du Congrès juif mondial, Ron Lauder. La position personnelle de Lauder est plutôt conservatrice, ce qui permet de le mettre dans le camp des Républicains. En outre, ce n'est un secret pour personne que depuis des années, il est au nombre des fervents partisans de Benjamin Netanyahou et le soutient financièrement. Désormais, il a publié un article dans les colonnes du New York Times, dans lequel il a claire-

ment indiqué qu'Israël était en train de perdre le soutien des derniers Juifs américains. Lauder a mis en garde contre la tendance à «déclarer pour morte» la solution des deux États, et il pense aussi qu'«Israël ne doit pas plier devant les religieux.» Ces deux sujets problématiques sont en train d'entraîner un éloignement définitif entre Israël et «la plus grande diaspora juive». Étant donné qu'Israël cède à la pression d'une petite minorité de la société israélienne, composée des ultra-orthodoxes et des colons, «l'État juif heurte une grande partie du peuple juif... On a vraiment l'impression qu'Israël s'est définitivement détourné de la vision humaniste de Théodore Herzl.»

Les dirigeants de la communauté juive aux États-Unis ont évité depuis toujours de critiquer Israël en public ou de se mêler des affaires internes d'Israël, en particulier quand il s'agissait de thèmes concernant le conflit israélo-palestinien. Le fait que cette tradition soit abandonnée par le président du Congrès mondial juif en personne et qu'il ait choisi pour cela un podium aussi en vue que le New York Times révèle que le sentiment qui s'est emparé même de la direction plutôt conservatrice de la communauté juive aux États-Unis est que l'on ne peut plus se montrer comme des amis partageant les mêmes opinions aux côtés d'Israël ni soutenir la politique menée par le gouvernement israélien. **ML ■**

ÉCONOMIE

DEUX RAISONS DE SE RÉJOUIR

Des articles de l'OCDE et des Nations unies parviennent à la conclusion suivante: les citoyens israéliens vivent dans une des nations les plus heureuses du monde, et leur marché économique fait partie de ceux qui sont les plus résistants.



Malgré la situation tendue au nord d'Israël, la confrontation le long de la frontière de la bande de Gaza, le fossé qui continue à s'élargir entre la gauche et la droite ainsi que les enquêtes menées à l'encontre du Premier ministre Netanyahu, Israël trouve encore le temps de se réjouir des résultats de deux rapports comparatifs importants. Ils dépeignent une vie presque trop parfaite dans le pays d'Israël.

En mars 2018, l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) a publié un rapport comparatif des marchés économiques. Il indique que l'économie israélienne est non seulement parmi celles qui sont les plus résistantes, mais aussi qu'elle fait partie des marchés économiques de premier plan dans le monde. Un autre rapport des Nations unies, publié en mars, place Israël à la onzième place mondiale. Dans ce rapport, on a cherché à définir le degré de bonheur de chacune des 156 nations évaluées.

Le rapport de l'OCDE est un rapport comparatif pour les années 2016 et 2017 qui paraît périodiquement. On peut y lire que l'économie israélienne a connu une croissance impressionnante. «L'économie israélienne parvient de nouveau à présenter d'excellentes données. D'une part, ce marché économique est caractérisé par une bonne croissance, qui d'autre part croît de façon permanente et régulière depuis quinze ans. On enregistre un faible taux de chômage, qui de plus baisse. En outre, l'État présente un budget stable», peut-on lire dans le rapport qui est arrivé à Jérusalem sur le bureau de Shai Badad, le directeur général du ministère israélien des Finances.

On attribue pour l'essentiel la bonne situation de l'économie israélienne en particulier à la croissance de la population, à un bilan économique positif et à un secteur technologique dynamique. Le rapport mentionne de surcroît la politique monétaire prudente et les investissements dans la valorisation et la commercia-

lisation des gisements de gaz naturel, qui vont dans le futur indubitablement apporter d'énormes bénéfices et permettre aux décideurs israéliens de s'engager sur de nouvelles voies, qui vont à leur tour contribuer à l'effectivité de l'économie du pays.

Mais il y a aussi des aspects qui ont été critiqués, par exemple le faible taux d'activité professionnelle au sein de la population arabe ainsi qu'ultra-orthodoxe du pays, qui de surcroît n'est pas suffisamment formée. Le rapport retient que cela contribue non seulement à augmenter la pauvreté mais freine aussi la croissance de l'économie. Et c'est ainsi qu'il a été recommandé d'intégrer de toute urgence ces franges de la population de manière plus complète dans une activité professionnelle, car autrement cette situation se répercutera à l'avenir de manière négative sur le plan macro-économique.

Une liste de classement mondial, publiée par une des initiatives globales des Nations unies, c'est à dire le réseau de solutions pour un développement durable (Sustainable Development Solutions Network, SDSN), a été rendue publique presque en même temps que ce rapport. 156 États ont été évalués. La Finlande arrive en tête de ces pays, ce qui fait que l'on peut qualifier les Finlandais de la nation la plus heureuse du monde. La lanterne rouge de ces 156 États est le Burundi. Parmi ces 156 nations examinées, Israël s'est placé juste après les dix premières. À part la Finlande, seules les personnes en Norvège, au Danemark, en Islande, en Suisse, aux Pays-Bas, au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Suède et en Australie sont plus heureuses que les Israéliens. Par rapport à l'année précédente, Israël a pu défendre son honorable 11e place et se positionne ainsi encore devant des nations comme l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, les États-Unis, la Grande-Bretagne et les Émirats arabes unis. Alors qu'il faut noter qu'on trouve uniquement des pays africains en fin de classement, l'Iran n'affiche pas non plus un bon résultat en occupant seulement la 106e place sur cette liste mondiale. **ML ■**

D'UNE PART, LE MARCHÉ ÉCONOMIQUE ISRAËLIEN EST CARACTÉRISÉ PAR UNE BONNE CROISSANCE, QUI, D'AUTRE PART, CROÎT DE FAÇON PERMANENTE ET RÉGULIÈRE DEPUIS QUINZE ANS.

UN MILLIARDAIRE DE LA HAUTE-TECHNOLOGIE SUBVENTIONNE LA RECHERCHE MÉDICALE

Marius Nacht n'est pas seulement lié à l'entreprise israélienne Check Point Software Technologies Ltd. en tant que co-fondateur. C'est lui qui a écrit le logiciel pour un pare-feu qui a apporté quelques années après la création une renommée internationale à l'entreprise et qui a rendu Marius Nacht millionnaire. Le magazine Forbes estime qu'environ 25 ans plus tard, sa fortune se monte à 1,61 milliard de dollars américains, car il a vendu durant les deux dernières années une grande partie des actions de son entreprise. Parallèlement, il a annoncé vouloir se tourner vers les innovations dans le domaine médical, pour lesquelles il a créé un fonds de capital-risque baptisé aMoon, un réseau de personnalités de la recherche médicale en Israël et à présent aussi une association à but non-lucratif sur le thème du cancer. Nacht et son partenaire Yair Schindel sont sûrs que le vrai potentiel d'Israël se situe dans le domaine des innovations médicales, car «10% des 1 700 créations d'entreprises israéliennes qui sont sur le point de percer avec leurs innovations» promettent non seulement de devenir des entreprises à succès, mais aussi de faire du bien à l'humanité. **AN■**

DE MAUVAISES NOUVELLES POUR LES TERRORISTES

Le monde entier se souvient de l'affaire relative à un iPhone après l'attentat dans la ville américaine de San Bernardino, où 14 personnes ont perdu la vie. Les autorités américaines s'attendaient à découvrir des informations importantes sur les commanditaires grâce au déchiffrement des informations contenues sur le téléphone portable retrouvé sur l'agresseur. Cependant, Apple a refusé d'apporter son soutien à l'enquête, car l'entreprise voulait ainsi démontrer à ses clients qu'on ne pouvait pas les duper sur leur droit au respect de leur vie privée. En fin de compte, la nouvelle est arrivée d'Israël qu'une entreprise avait réussi à déchiffrer les données du téléphone portable. Cette entreprise israélienne de technologie sur la sécurité cybernétique, créée en 1999, a de nouveau fait la Une des journaux car elle continue de coopérer avec l'administration américaine dans la lutte contre le terrorisme international. Celle-ci a ainsi pu annoncer que grâce à de nouvelles innovations, elle pouvait à présent déchiffrer rapidement, facilement et intégralement les informations de tous les Smartphone, même de ceux qui sont les mieux protégés. Aux États-Unis et en Israël, on s'est réjoui de «ces mauvaises nouvelles» pour les terroristes. **AN■**

SUR LES TRACES DU SECRET BOTANIQUE DE LA COURONNE D'ÉPINES DE JÉSUS

La couronne d'épines que Jésus a porté sur le chemin de douleur vers la crucifixion à Jérusalem est connue dans le monde entier. La tresse d'épines venait d'une plante que les botanistes connaissent sous le nom de *Zizyphus spina-christi* qui a été à présent examinée de plus près par le célèbre institut israélien de recherche agricole Volcani. En coopération avec des scientifiques français, les chercheurs israéliens veulent plus précisément analyser ce qui rend cette plante si résistante aux températures élevées et au climat aride, car malgré des conditions difficiles à cause d'un soleil de plomb et de la rareté de l'eau, cette plante, que l'on connaît en français sous le nom de jujubier, continue son processus de photosynthèse sans aucun problème. Compte-tenu du réchauffement général du climat, on entend découvrir le secret de cette plante et développer des solutions agricoles sur la base de ces nouvelles connaissances. **AN■**



LE SAUVETAGE D'OLIVIERS DATANT DE L'ÈRE CHRÉTIENNE EN TERRE SAINTE

On trouve des oliviers partout en Israël. Un certain nombre de ses arbres sont très vieux. Cela est aussi valable pour les oliviers du Néguev: dans la ville antique de Shivta, à 43 kilomètres au sud de Beer Shéva, qui date du temps de Nabatéens, mais qui était encore importante à la période byzantine, on essaie de sauver des oliviers ayant 1 000 à 1 500 ans d'âge. Les scientifiques de l'université d'Haïfa se sont donné pour objectif non seulement de sauver ces arbres, qui souffrent de la rareté des précipitations dans la région, mais aussi de reconstituer le système d'irrigation élaboré par les chrétiens byzantins. Deux archéologues qui sont des experts en matière de canaux, barrages et citernes, leur apportent leur aide. En sauvant ces arbres et en reconstruisant le réseau d'irrigation, on veut sauvegarder l'héritage culturel de cette région mais aussi essayer en même temps «de produire de l'huile d'olive comme au temps de Byzance». Cette ville au milieu du désert, qui était une étape importante sur la route de l'encens et où l'on peut visiter les vestiges de trois églises byzantines, a été ajoutée à la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2005. **AN■**

MEDECINE

LA FIN DES LUNETTES EN PERSPECTIVE?

De scientifiques israéliens ont mis au point un collyre, qui, combiné à un procédé qui est actuellement à un stade de développement avancé, peut corriger l'acuité visuelle de l'œil humain.

Amazon, Air B&B, imprimante en 3D – les révolutions à l'époque électronique nous permettent, au nom de l'efficacité et des économies, de faire des choses nous-même sans intermédiaire. Mais est-il vraiment aussi possible que des personnes qui ne sont pas du métier puissent retrouver une vue meilleure sans l'aide de professionnels, grâce à un traitement au laser? Cela semble plus qu'aberrant, mais une équipe de scientifiques, qui travaille actuellement à une application pour améliorer la vue de l'œil humain, est sûre que l'on peut répondre par l'affirmative à cette question.

Les études, que l'on peut qualifier de révolutionnaires, ont été menées par les scientifiques de l'hôpital Sha'are Zedek et de l'Institut de nanotechnologie de l'université Bar-Ilan. Ces études montrent qu'à l'aide de cette application et du collyre basé sur la nanotechnologie, des personnes peuvent de manière simple et sans aide professionnelle corriger eux-mêmes leur vue. Grâce à ce procédé, le port de lunettes pourrait devenir tout aussi inutile que l'utilisation de lentilles de contact. L'équipe des créateurs de ce procédé révolutionnaire est constituée de l'ophtalmologue David Smadja, qui dirige le service des opérations sur les cataractes à l'hôpital Sha'are Zedek et du professeur David Zadok, directeur du service d'ophtalmologie, ainsi que du professeur Moshe Lalush et du professeur Zeev Zalevsky de l'université Bar-Ilan.

L'amétropie de l'œil humain a son origine dans le fait que la rétine ne fonctionne pas correctement et ne peut pas réfléchir la lumière. Suite aux essais menés sur des cochons morts, dont l'anatomie de l'œil ressemble beaucoup à celle de l'œil humain, ces scientifiques israé-

liens ont réussi à «rétablir le bon état de marche de l'œil.» Des nanoparticules spéciales ajoutées au collyre, se déposent dans les espaces qui ont été dégagés par le laser en ôtant les couches supérieures, et se chargent à ces endroits exacts de la fonction de réfraction de la cornée, corrigeant ainsi la vue. Ces nanoparticules peuvent se nicher pendant deux mois au maximum dans les espaces créés par le laser. Selon les scientifiques, après la dissolution de ces particules à cause du flux de liquide lacrymal, la vue serait de nouveau troublée, mais il suffit alors de renouveler le procédé. La technologie de laser développée par leurs soins est de plus sans danger et peut être effectuée par des personnes sans formation particulière, car – contrairement aux opérations avec des lasers – ce sont seulement les couches superficielles qui sont ôtées.

«Lors de nos essais, nous avons réussi à obtenir des améliorations à trois chiffres de la dioptrie», a expliqué le docteur Smadja lors d'une conférence sur les innovations médicales. «Si nous avons effectué de tels essais sur une personne qui est obligée de porter des lunettes, alors ce patient pourrait maintenant voir sans cette aide.» En raison du succès des tests, les ingénieurs travaillent actuellement à la mise en application de cette combinaison technologique pour l'usage domestique, qui serait alors divisée en trois phases: tout d'abord, le patient doit déterminer son acuité visuelle à l'aide d'une application d'iPhone. D'après le docteur Smadja, il y a déjà

des applications qui fournissent des résultats très fiables. Durant la deuxième phase, qui est un peu plus compliquée, le patient doit utiliser une autre application à laquelle on travaille encore actuellement, pour que les patients puissent



ÉNERGIE SOLAIRE

LE RECORD SOLAIRE DONT ISRAËL EST FIER

Israël, qui est à la pointe en ce qui concerne les innovations en rapport avec l'énergie solaire, tire toujours davantage profit de cette source d'énergie non fossile. On a pu récemment annoncer un pourcentage record d'énergie solaire dans la consommation électrique et dépasser ainsi l'objectif fixé.

l'utiliser de manière appropriée. Durant cette phase, on ôte grâce à un rayon laser des couches de la cornée déjà mentionnées selon les données du test d'acuité visuelle effectué auparavant. Le processus au cours duquel le rayon du laser est dirigé vers l'œil dure moins d'une seconde. Durant la troisième phase, le patient doit verser dans son œil le collyre enrichi des nanoparticules.

Lors des essais en laboratoire, ce procédé, que les experts qualifient de novateur et révolutionnaire, a fourni d'excellents résultats. Actuellement, on est en train d'effectuer des améliorations sur les différents éléments pour démarrer ensuite les essais cliniques.

Ce faisant, on veut non seulement déterminer quelle est la qualité de l'acuité visuelle corrigée, mais aussi si ce procédé est facile à utiliser. Les premiers rapports sur ce procédé d'un nouveau genre ont rencontré un grand intérêt, et ceci également parmi les investisseurs potentiels du monde entier, qui veulent participer à cette innovation qui pourrait aider des millions de gens à de nouveau mieux voir. **ML ■**

Récemment, on a pu apprendre sur un portail internet dédié aux innovations et aux tendances actuelles, que dans trente ans, l'été israélien aura une durée de 25 % supérieure à la longueur actuelle. Dans 80 ans, on n'aura plus seulement deux mois d'été, mais on doit s'attendre à supporter quatre mois de chaleur intense. Cela a des répercussions dans tous les domaines: le style de vie, la santé et la dépense d'énergie. Mais cela a aussi des conséquences sur l'équilibre hydraulique et pourrait entraîner plus de feux de forêt et de broussailles. Quoiqu'il en soit, que l'on croit les prévisions alarmistes au sujet du réchauffement climatique ou non, c'est un fait avéré que le soleil joue un rôle important pour la vie sur notre planète. Il fait courir des dangers, mais il offre aussi des opportunités à saisir.

Même dans les pays d'Europe centrale, qui ont un degré d'ensoleillement bien inférieur à Israël, on installe régulièrement des centrales de production d'énergie solaire. Certes, ces centrales et leurs installations demandent des investissements, mais comme le soleil brille «gratuitement», on récupère les sommes investies grâce à l'épargne sur les coûts de l'électricité. En Israël, on s'était déjà rendu compte de cela dans les années 50. Comme souvent, l'idée de faire chauffer l'eau nécessaire aux ménages pour la douche et la vaisselle grâce à l'énergie solaire est due en fin de compte à un état de nécessité. Durant ses premières

années, Israël devait faire face à de nombreux problèmes dont la pénurie d'électricité, ce qui a poussé Levi Yissar à développer un système pour faire chauffer l'eau entreposée dans des réservoirs sur les toits grâce aux rayons du soleil et d'épargner ainsi une grande quantité d'électricité. Rapidement, des dizaines de milliers de chauffe-eaux ont été vendus et bientôt, un pourcentage à plusieurs chiffres de la consommation d'électricité des ménages privés fut assuré de la sorte. La crise pétrolière des années 70 a également apporté du mouvement dans ce secteur de l'utilisation de l'énergie solaire, car Harry Zvi Tabor a continué à améliorer l'équipement de Yissar. Pour beaucoup, Tabor est considéré

comme le «père de l'industrie de l'énergie solaire israélienne», car il fut déjà chargé en 1949 par le premier Premier ministre d'Israël, David Ben Gourion, d'évaluer l'utili-

sation de l'énergie solaire pour le jeune État. Aujourd'hui, pas moins de 90% des ménages privés israéliens utilisent ce système pour faire chauffer – gratuitement – leur eau.

Depuis lors, les scientifiques israéliens ont durablement contribué à développer l'utilisation toujours plus efficace de l'énergie solaire, et ceci souvent par des innovations révolutionnaires comme par exemple dans le domaine de la photovoltaïque. Toutes les organisations académiques israéliennes disposent d'un département d'ingénieurs qui se consacrent à l'énergie solaire. De nombreuses entreprises israéliennes ont mis des technologies innovantes sur le marché et sont aujourd'hui à la pointe du marché mondial. Mais même si Israël a produit ces innovations en vue de les utiliser au niveau mondial pour le bien de l'humanité, il est également important d'y avoir recours

lui-même. Certes, grâce à la découverte de gisements de gaz, Israël se trouve aujourd'hui en ce qui concerne sa dépendance énergétique dans une toute autre position, mais cet État qui bénéficie d'un généreux ensoleillement réunit toutes les conditions pour tirer parti avec succès de cette branche écologique de l'énergie.

Cela est aussi valable pour l'utilisation industrielle de l'énergie solaire, qui a débuté dès les années 60 avec l'installation d'une turbine de l'entreprise Ormat Industries près de la mer Morte, et qui s'est poursuivi à partir des années 90 par des sites de production d'énergie solaire avec diverses technologies au Néguev. Les centrales solaires installées dans

diverses régions du Néguev y contribuent également. Une autre contribution importante est apportée par la centrale solaire thermodynamique mise en service il y a peu de temps dans la

colonie Ashalim située dans le Néguev; ce complexe livre 300 mégawatt par jour à la société israélienne d'électricité et couvre ainsi à lui seul 2,5% de la consommation d'énergie du pays. En 2011, le gouvernement avait annoncé que l'on voulait en 2020 couvrir environ 10% du besoin en électricité de tout le pays grâce à l'énergie solaire. Au début de l'année 2018, un record a même pu être enregistré: un jour de sabbat particulièrement ensoleillé, 13,4% de la consommation d'électricité du pays entier a été couvert par l'énergie solaire. Ce sont de réelles bonnes nouvelles, qui ont été commentées ainsi par le directeur de Greenpeace en Israël, Jonathan Aikhenbaum: «Je crois que le jour où nous atteindrons les 100% est relativement proche, tout comme les Danois ont réussi l'année dernière à couvrir 100% de leur besoins en énergie par la force du vent.» AN■

→ Début 2018, un record a même pu être enregistré: un jour de sabbat particulièrement ensoleillé, 13,4% de la consommation d'électricité du pays entier ont été assurées grâce à l'énergie solaire.

ISRAËL

un peuple unique

25 LES HASMONÉENS (MACCABÉES)

➔ L'histoire se répète. Il n'est plus question de servir Dieu, mais d'avoir le pouvoir et de privilégier ses intérêts personnels.

De Thomas Lieth

Après les atrocités des ravages perpétrés par Antiochos Épiphanes (voir la vingt-quatrième partie), une révolte éclata parmi les Juifs fidèles en 166 avant Jésus-Christ. Un prêtre nommé Mattathias et ses cinq fils déclenchèrent un mouvement de résistance. Un des fils s'appelait Judas et fut surnommé Maccabée (marteau); c'est de là que provient le nom de «révolte des Maccabées». Sous la direction des Maccabées, les autels païens furent détruits et les Juifs renégats tués dans le pays entier. Les Maccabées sont parvenus à se libérer d'Antiochos et de ses armées. Et c'est ainsi que Jérusalem retomba aux mains des Juifs. En 165-164 avant Jésus-

Christ, le Temple put enfin être purifié et de nouveau consacré au service de Yahvé. On commémore ces événements aujourd'hui lors de la fête de Hanouka, aussi appelée la fête de la Dédicace, avec son chandelier à huit branches. Les Maccabées ont progressivement réussi à être totalement indépendants de la Syrie et ont conclu un traité de paix avec l'empire romain à l'époque en pleine extension. La langue hébraïque fut de nouveau parlée, et la fonction de grand-prêtre devint la propriété des Hasmonéens, qui étaient certes de descendance lévitique, mais qui se sont emparés à la fois de la prêtrise et de la royauté. Avec le temps, l'exercice de cette fonction fut complètement sécularisé. Il s'agissait plus du pouvoir que de la célébration du

culte. Cette sorte de service du Temple n'avait plus rien à voir avec les commandements et les ordonnances de l'Ancien Testament. Combien cela me rappelle nos «cultes» actuels dans nos églises et nos communautés. Tout a déjà existé, l'histoire se répète. Il n'est plus question de servir Dieu, mais d'avoir le pouvoir et de privilégier ses intérêts personnels. Les Hasmonéens ont aussi attaqué les Samaritains, ont conquis Sichem et détruit le sanctuaire sur le mont Garizim. La population locale a été forcée de se convertir au judaïsme. Au premier siècle avant Jésus-Christ, une guerre civile finit par éclater à cause de l'impiété et des actes de violence du dirigeant hasmonéen. Les pharisiens, en particulier, s'opposèrent à la sécularisation et à l'impiété dans leur pays. Pardonnez-moi si je fais encore un parallèle avec l'époque actuelle. N'est-ce pas aujourd'hui l'Église catholique qui s'oppose avec raison à la sécularisation et à l'impiété de notre société? En revanche, cela semble indifférer l'Église protestante, selon le slogan: «Ce que je ne sais pas ne me concerne pas, surtout ne choquons personne.» Mais malheureusement, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, a dû sévèrement critiquer les pharisiens à cause de leurs dogmes et de leur hypocrisie. Certes, l'Église catholique a parfaitement raison sur certains points, en particulier au sujet des critères éthiques. Mais tout comme les pharisiens au temps de Jésus, le catholicisme est pétri de dogmes et de traditions qui n'ont plus rien à voir avec l'Évangile. L'Église catholique me rappelle tout à fait les pharisiens et l'Église protestante les sadducéens. Que dirait Jésus au sujet de nos églises aujourd'hui? ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Aides bibliques pour la vie



Seulement
quelques copies
disponibles!

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

- Brochure, 44 pages
No de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

- Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00

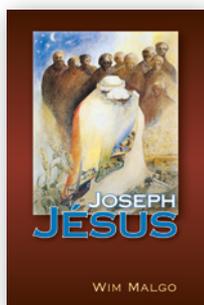


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives.

- Livre de poche, 300 pages
No de commande 190016
CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

- Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

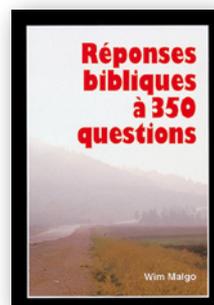


WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Seulement
quelques copies
disponibles!

WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00

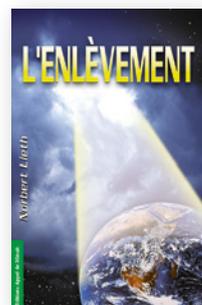


NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11